TAUX DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
Un an. 6 mois. 3 mois. 1 mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....$12.00 $6.00 $3.00 $1.00
POUR L'ETRANGER.....$15.00 $7.50 $3.75 $1.25
Les abonnements se continuent jusqu'à leur ordre et sont payables d'avance.

Les Numéros Cinq Sous

TAUX DE L'ABONNEMENT
Edition Bi-mensuelle
Un an. 6 mois. 3 mois. 1 mois.
POUR LES ETATS-UNIS.....$3.00 $1.50 $1.00 .75
POUR L'ETRANGER.....$6.00 $3.00 $1.50 $0.50
Les abonnements se continuent jusqu'à leur ordre et se règlent au prorata.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE. — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES ARTS.

Journal Français Quotidien. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 24 NOVEMBRE 1904 Fondé le 1er Septembre 1827

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux: 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.
Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES DE LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

Le Rôti de Bœuf. MATIÈRE:—Deux côtes ou plus d'un épais morceau de longe; sel, poivre, farine, un feu ardent.

Lea & Perrins' Sauce

THE ORIGINAL WORCESTERSHIRE

Assaisonnement:—Ajoutez à chaque pinte de sauce une cuillérée à soupe de SAUCE LEA & PERRINS. L'arome et le goût de la sauce ainsi assaisonnée exciteront l'appétit et donneront une saveur nouvelle au rôti. Essayez-la pour vous en convaincre. JOHN DUNCAN'S SONS, Agents, NEW YORK.

Ce que dit M. Hayashi.

Un correspondant du "Matin" a interviewé récemment M. Hayashi, ministre plénipotentiaire du Japon à Londres, et il écrit:

Le vicomte Hayashi, l'éminent représentant de Sa Majesté le mikado à la cour de Saint James, m'a reçu cet après-midi et m'a fait, comme d'habitude, un accueil des plus aimables. J'ai attiré l'attention de Son Excellence sur les déclarations qui ont été faites dernièrement dans divers pays, et notamment par Sa Sainteté le pape, au sujet de la guerre, et sur le désir exprimé de voir la paix rétablie en Extrême Orient. Son Excellence m'a répondu:

"—On aurait tort de croire un seul instant que le Japon se réjouit de cette guerre ou qu'il la fait avec d'autres sentiments qu'un vif regret et une tristesse profonde.

"—Le Japon n'a pas cherché la guerre; elle lui a été imposée, et, tant que la Russie continuera à la lui imposer, le Japon se défendra avec toutes ses ressources et avec la détermination la plus absolue, la plus unanime de tout un peuple. Aucune proposition de paix ne peut venir du côté du Japon.

"—Il y a beaucoup de gens, monsieur le ministre, qui pensent que la Russie, pour sauvegarder son amour propre et son prestige, ne peut faire des ouvertures de paix, et qu'elle ne peut qu'aller jusqu'au bout.

"—Quels que soient les motifs de la Russie pour continuer la guerre, il est absolument certain qu'il nous faut rester sur la défensive et que, nous aussi, nous serons obligés de continuer à nous battre, quoique nous le regrettions vivement.

"—Que feriez-vous, Excellence, dans le cas où deux puissances, dont l'amitié respective pour vous et la Russie est incontestable, vous demanderaient, à vous et à la Russie, si vous n'êtes pas disposés, au nom de l'humanité, à arrêter ces massacres épouvantables, à conclure un armistice et à soumettre les demandes légitimes du Japon au tribunal de La Haye?

"—Je regrette de n'être pas à même d'exprimer une opinion à ce sujet.

—

"—Avez vous quelque idée, monsieur le ministre, de la date à laquelle on peut s'attendre à recevoir la nouvelle de la chute de Port-Arthur?

"—Je n'ai personnellement aucune idée à ce sujet. Je sais qu'au Japon la nouvelle de la capitulation est attendue d'un moment à l'autre, mais je n'ai moi-même pas d'autres informations que celles que je communique à la presse. Mais que Port-Arthur tombe demain ou dans un mois, je suis le premier à professer la plus profonde admiration pour le général Stœssel et ses braves. La défense de Port-Arthur fait honneur, à tous les points de vue, aux armes russes.

"—Comment se fait-il que vous ne puissiez pas rendre plus effectif le blocus de Port Arthur et que des jonques trouvent toujours le moyen d'échapper à vos navires de guerre?

"—S'il est vrai que le blocus n'est pas assez effectif, je crois que la faute en est à l'étendue de la côte de la péninsule sur laquelle Port-Arthur est situé. C'est la vaste étendue de cette côte autour de Port-Arthur qui rend impossible à nos navires de surveiller le va-et-vient des jonques aussi strictement que nous le désirerions.

"—Que pense Votre Excellence de la flotte de la Baltique?

"—Je n'ai aucune opinion sur cette escadre. Tout ce que je puis dire, c'est qu'elle a un long chemin à faire avant d'être arrivée et que, dans le cas où elle se réunirait—comme on prétend qu'elle doit le faire—sur la côte d'une ou de plusieurs des petites îles situées entre la Réunion et Madagascar, elle serait toujours à une grande distance des eaux chinoises. En ce qui concerne l'incident de la mer du Nord, je tiens à dire qu'il serait plus qu'absurde de croire que des torpilleurs japonais s'y trouvaient, s'y trouvent ou s'y sont jamais trouvés et je désire ajouter qu'aucun Japonais ni aucune personne au service direct ou indirect du Japon ne se trouvaient à Dogger-Bank dans la nuit du 21 au 22 octobre, nuit pendant laquelle s'est produit l'incident."

"Une dépêche de Victoria, dans la Colombie britannique, que les journaux d'hier et d'aujourd'hui ont publiée, dit que le consul des Etats-Unis à Canton a déclaré que, dans deux ans d'ici, la Chine verserait une contribution annuelle au Trésor japonais, que le Japon établirait finalement sa suzeraineté sur la Chine et que des fonctionnaires japonais gouverneut déjà virtuellement plusieurs districts en Chine.

"Cette déclaration est ridicule. Le Japon ne cherche rien autre en Chine que d'y sauvegarder ses intérêts économiques. Le Japon ne désire mettre la main sur aucun territoire chinois. Si nos armées remportent la victoire dans la guerre actuelle, nous rendrons la Mandchourie à la Chine, au lieu de la garder comme province conquise. Quant à la contribution annuelle de la Chine au Trésor japonais, le consul général des Etats-Unis aurait pu dire avec autant de raison que la France ou l'Angleterre, elles aussi, recevraient dans deux ans une contribution pareille de la Chine. Vraiment, il y a des gens qui nous attribuent les projets les plus absurdes et les intentions les plus fantastiques. Aujourd'hui, on nous accuse de vouloir nous emparer du colossal empire chinois. Hier, on disait que nous ne serions pas contents avant de vous avoir arraché l'Indo Chine française.

"Avant-hier, les Hollandais étaient inquiets parce qu'ils croyaient que nous voulions leur prendre Java, Sumatra, les Célèbes et Borneo! Est ce assez stupide, tout ce bavardage! Comment se fait-il que ces gens, avec leur imagination, oublient que, pendant des siècles et des siècles, en réalité pendant toute son existence, le Japon s'est contenté du territoire qu'il possède depuis le commencement de son ère? Comment se fait-il que ces gens ne se rappellent pas que le Japon, contrairement à d'autres puissances n'ait jamais désiré augmenter son territoire au delà de ses frontières actuelles, excepté dans le cas de Port Arthur et de Formose? Comment se fait-il qu'ils ne se rappellent pas que la passion pour les conquêtes territoriales n'est pas une caractéristique du souverain et du peuple japonais? Pourquoi, alors, ce désir fou d'un agrandissement territorial nous saisirait-il soudainement? Le peuple japonais se contente du pays qu'il a; il désire qu'on l'y laisse en paix, et il ne désire qu'une chose, c'est de vivre en paix avec le monde entier. Il ne demande qu'à développer les ressources commerciales de son pays; il veut avoir la liberté entière du commerce dans l'Extrême-Orient, qui est sa sphère commerciale légitime, et il y désire la tranquillité pour le développement de ses ressources, et non la guerre. S'il y a des gens qui supposent que le Japon verse le meilleur de son sang et de son trésor pour d'autres raisons que celles-ci, je leur dis qu'ils ne connaissent rien des traditions, des qualités et du tempérament du peuple japonais."

Il me sera permis de prévenir certains confrères qui, le lendemain de la publication dans le "Matin" d'une interview avec le vicomte Hayashi, ont l'habitude de se précipiter à la légation du Japon pour demander aux secrétaires de l'éminent diplomate japonais si l'interview de leur chef est bien authentique à tous les points de vue, que j'ai soumis le compte rendu précédent au vicomte Hayashi avant de vous le télégraphier, et que le ministre l'a entièrement approuvé.

UN PARLEMENT.

Un magnifique parlement....., c'est le nôtre, oui, sans doute; mais il y en a un plus beau: c'est le landtag bas-autrichien.

Celui-là se distingue par une impétuosité après laquelle la "furia francese" n'est que douceur ou quasiment. J'accorde que, chez nous, la vigueur de la représentation nationale progresse. Pour peu que cela continue, c'est au Palais-Bourbon qu'il faudra rechercher ces professeurs d'énergie que certains moralistes préconisent. La supériorité dite des Anglo Saxons n'a qu'à se bien tenir. Mais voyez le landtag bas-autrichien.

Un député Seitz n'aime pas un député Schneider. Même il le déteste; et il ne cache guère son sentiment, car il s'écrie:

—Tant qu'il y aura de l'alcool à Vienne, il y aura aussi à Vienne un Schneider!

Cette réflexion déplait au député Schneider qui apparemment, n'avait pas ce jour-là, tant pris d'alcool que les paroles de son collègue ne lui fussent tout de suite intelligibles. Donc, il se dresse, animé de vive colère et prêt à la vengeance. Il lève le poing. Poing menaçant, poing terrible; mais poing qui manqua son effet.

Car, désireux de séparer les adversaires, un troisième député, M. Gruber s'approcha. Il avait les intentions d'un pacifiste; il eut le sort de cet emploi. C'est-à-dire qu'il reçut—et bien—le coup de poing que le député Schneider destinait au député Seitz. Il y avait eu, comme on dit, erreur sur la personne. M. Gruber ne put que le constater avec mélancolie.

Jusqu'ici la séance ne dépasse point encore ce qui se voit en France. Si M. Combes, l'autre jour, avait fait à son collaborateur de la guerre un rempart de son corps, il aurait peut-être aujourd'hui la joue malade comme a la sienne le ministre de la guerre.

Mais, à Vienne, on vit le député Seitz tirer de sa poche un revolver, instrument dangereux, et le braquer sur l'éventuel ennemi.

Le landmaréchal ne savait plus où donner de la tête. Il commanda premièrement que les tribunes fussent évacuées. Sage mesure! Et puis il s'écria:

—Ce n'est pas un landtag que voici; mais un salon de boxe!

Faible expression d'une juste pensée. Car il paraît que, même dans les salles de boxe, l'usage du revolver est inaccoutumé.

Le landmaréchal et le bureau furent d'avis qu'il convenait de recourir aux grands moyens. Et, comme ils n'avaient pas d'artillerie sur eux pour répondre au revolver inquiétant du collègue, ils prononcèrent l'exclusion des députés Seitz et Schneider. Les exclure tous les deux ensemble n'était pas trop prudent; ils pouvaient s'entretuer, et M. Schneider, par exemple, pouvait essuyer un coup de feu. Heureusement pour lui, la fureur de M. Seitz se généralisa; il criait:

—Le premier qui me touchera, je le tuerai à coups de revolver!

Personne, il faut croire ne le toucha. L'épouvante inspirait à ce Parlement tout entier une circonspection louable.

Je ne sais comment Scheider s'esquiva; je ne sais comment tomba la colère de Seitz. Mais, si de tels incidents se passent dans un landtag bas-autrichien, l'on se demande ce qui peut se passer dans un landtag haut-autrichien. En tout cas, voici pour les convictions de nos parlementaires un bel exemple.

Qui donc disait que notre vieille Europe se meurt d'anémie et de délicat scepticisme? X.

DÉPÊCHES Télégraphiques

Proposition de John Rosene.

Seattle, Wash., 23 novembre—Les communications par câble et par télégraphe avec la Sibérie, l'Orient et les pays du Vieux Monde par voie du détroit de Behring sont suspendues par ordre de John Rosene, directeur gérant de la Northeastern Siberian Company.

M. Rosene donne à entendre que si le gouvernement des Etats-Unis veut étendre sa ligne télégraphique de Nome au cap du Prince de Galles et de là établir le réseau sans fil à travers le détroit de Behring entre le cap du Prince de Galles et le Cap Est, le point le plus proche de la côte sibérienne, dont la distance intermédiaire n'est que d'environ vingt-huit à trente-cinq milles, la Northeastern Telegraph Company construira une ligne télégraphique par voie de terre à travers le nord-est de la Sibérie, qu'une concession du gouvernement impérial russe lui permet de relier avec la ligne télégraphique s'étendant sur toute la longueur du chemin de fer transsibérien de Vladivostok à St-Pétersbourg.

Au moyen des câbles qui existent, la Chine, le Japon, les Philippines, la Corée, la Mandchourie et d'autres pays de l'Extrême Orient, ainsi que ceux du continent de l'Europe, seraient ainsi en communication télégraphique avec tous les points des Amériques du Nord et du Sud.

Ces communications se feraient à un tarif beaucoup moins élevé que celui que l'on obtient actuellement, fait observer M. Rosene.

Accident d'automobile.

New York, 24 novembre—Un automobile appartenant à M. Guy Loomis, un homme d'affaires très connu de Brooklyn, conduit par le chauffeur Henry Ward a été renversé, dans l'après-midi par un tramway électrique à l'angle de l'avenue D et du passage à niveau de Brighton Beach.

Le chauffeur Ward a été tué sur le coup; M. Loomis est grièvement blessé.

L'affaire Duncan.

Birmingham, Ala., 23 novembre—Une dépêche spéciale de Montgomery aux "News" annonce que la Cour Suprême de l'Alabama a refusé d'admettre le recours de Frank Duncan, de Birmingham.

Duncan est condamné à être pendu vendredi à Montgomery en expiation du meurtre de l'agent de police G. W. Kirkley.

La femme de Duncan a fait aujourd'hui un appel personnel auprès du gouverneur intérimaire Cunningham afin qu'il commuait la sentence de mort prononcée contre son mari en un emprisonnement à perpétuité.

A CUBA.

Washington, 23 nombre—Le département d'Etat a prié le chargé d'affaires américain à la Havane d'appeler l'attention du gouvernement cubain sur les tristes conditions sanitaires qui existent actuellement à Santiago et dans d'autres villes de l'île.

Le département d'Etat exprime l'espoir que des mesures promptes et énergiques seront prises en vue d'améliorer l'hygiène de ces villes.

Les égouts font totalement défaut à Santiago et l'eau séjourne dans les rues, déterminant de fréquentes épidémies de fièvre.

Dans l'Amérique Centrale

Washington, 23 novembre—M. Merry, ministre des Etats-Unis au Costa Rica, a envoyé au département d'Etat un rapport sur la situation dans ce pays.

Le ministre déclare que la paix est assurée entre le Nicaragua et le Costa Rica par suite de la décision prise par les gouvernements de ces deux pays de soumettre le conflit qui s'est élevé sur la question de frontières à l'arbitrage du roi d'Espagne.

Il est probable que M. Jose Dolores Gomez, président du Sénat du Nicaragua, représentera son gouvernement à Madrid.

Le ministre Merry fait aussi remarquer que l'entente survenue entre les deux pays facilitera le développement du commerce américain dans cette partie de l'Amérique Centrale.

A ST-DOMINGUE.

Washington, 23 novembre—Le département d'Etat a reçu aujourd'hui un télégramme du ministre Dawson, à St-Domingue, annonçant que tout était calme dans la petite république dominicaine et que la situation s'améliorait sensiblement.

Candelario Rosa, le chef de l'insurrection et ses partisans au nombre de 50 se sont constitués prisonniers à Barahona. Ils seront jugés par le gouvernement.

Brûlée vive.

Chicago, 23 novembre—L'explosion d'une lampe à pétrole a entraîné l'incendie du bâtiment habité par la famille Court.

Mme Lizzie Court, âgée de 41 ans, est restée dans les flammes. M. Court et son enfant ont réussi à s'échapper après avoir été tous deux grièvement brûlés. On désespère de les sauver.

Nouveau Traité.

Washington, 22 novembre—Le secrétaire Hay et le vicomte d'Alte ont signé aujourd'hui un traité d'arbitrage entre les Etats-Unis et le Portugal.

Ce traité est identique à celui conclu entre la France et les Etats-Unis.

Engagement de trois joueurs.

Mobile, Alabama, 23 novembre—Trois des meilleurs joueurs de l'équipe de base ball de Birmingham ont signé aujourd'hui un contrat d'engagement avec le St-Louis Brown de la Ligue américaine.

Ces joueurs sont: Ragan, Clark et Matthews.

Banque en faillite.

Wooster, O., 23 novembre—Une affiche clouée sur la porte de la Banque Nationale de Wooster, disant: "Cette banque est fermée sur l'ordre des directeurs qui ont décidé d'effectuer une liquidation volontaire", a soulevé une profonde excitation dans la ville.

Jusqu'à présent aucune explication n'a encore été donnée par M. L. P. Ohlinger, le président de cette banque et l'un des plus vieux financiers de l'Etat.

A la légation japonaise.

Washington, 24 novembre—La légation japonaise a reçu le télégramme suivant de Tokio.

"Notre armée devant Port Arthur rapporte que les bâtiments avoisinants l'arsenal russe ont pris feu le 22 novembre, vers midi, ensuite du bombardement de nos canons de siège. A 9 heures 40 du soir l'incendie continuait à faire rage".

Les troubles ouvriers de Cincinnati.

Cincinnati, Ohio, 23 novembre—Il n'y a pas eu de désordres dans les fonderies de Cincinnati, Covington et Newport dans le cours de la nuit dernière.

Les ouvriers qui se sont rendus au travail ce matin n'ont pas été menacés par les grévistes.

Le surintendant E. S. Reed qui est à la tête de 17 détectives de Chicago chargés de conduire les recherches pour découvrir le où les meurtriers du fondeur Samuel Weakley, assassiné le 17 octobre, s'est rendu aujourd'hui à Detroit, où il va interroger Thomas Bracken et d'autres réfugiés qui, croit on, ont trempé dans le meurtre.

L'intérêt de la journée s'est concentré sur les accusations portées contre Joseph F. Valentine, président de l'Union des Mouleurs de Fer et d'autres membres des Unions.

Les détectives prétendent qu'ils ont les preuves que des violences ont été commises contre des ouvriers n'appartenant pas à l'Union, mais ces preuves ils ne veulent pas les donner en ce moment-ci.

On prétend que Fred. L. Ranhauser, l'apprenti âgé de 19 ans, a renouvelé sa confession, sans se couper une seule fois, et que cette confession est confirmée par son père qui est aussi en état d'arrestation.

Le jeune Ranhauser a déclaré que John Hook, un des membres du comité de l'Union locale les avaient rencontrés son père et lui dans la nuit du 10 novembre et lui avait offert une somme de $20 s'il faisait sauter les moules de la fonderie avec des cartouches de dynamite. L'apprenti a ajouté: "Valentine consentait à me verser cette somme si je réussissais dans mon entreprise et Joseph Holloway me dit de détruire tous les moules que je pourrais et à cet effet me remit 5 cartouches de dynamite. Je quittai le bureau de Valentine à 10 heures du matin et rentrai à la maison où je dis à mon père ce que l'on attendait de moi.

"Le lundi matin 21 novembre j'allai travailler comme d'habitude."

Un Sénateur des Etats-Unis
Dr. Peruna Pour la Dyspepsie Avec Grand Bien

L'Honorable M. C. BUTLER
Ancien Sénateur des Etats-Unis de la Caroline du Sud

L'ANCIEN Sénateur des E. U., M. C. Butler de la Caroline du Sud, représenta cet état pendant deux termes. Dans une lettre récente de Washington, D. C., il dit:

"Je puis recommander Peruna pour la dyspepsie et les affections d'estomac. Je prends votre médecine depuis quelque temps et je me sens soulagé de beaucoup. C'est en effet une médecine merveilleuse outre que c'est un bon tonique."—M. C. Butler.

Le Peruna n'est pas simplement un remède pour la dyspepsie. Le Peruna est un remède pour le catarrhe. Le Peruna guérit la dyspepsie parce que celle-ci est généralement la conséquence d'un catarrhe de l'estomac.

Si vous ne dérivez pas de résultats prompts et satisfaisants de l'emploi du Peruna, écrivez de suite au Dr. Hartman, lui détaillant votre condition, et il se fera un plaisir de vous donner gratuitement le bénéfice de ses conseils.

Adressez vos lettres: Dr. Hartman, President of the Hartman Sanitarium, Columbus, O.

A VARSOVIE

Breslau, Allemagne, 23 novembre—Le "Kattowitz Zeitung" est informé que l'on s'attend à des troubles sérieux à Varsovie, dans le courant de la semaine. Les ouvriers de cette ville ont réussi à se procurer 6,000 revolvers.

La police a fait de nombreuses arrestations, mais les prisons étant comble, elle s'est vue dans l'obligation de relâcher plusieurs prisonniers.

Le prince Fushimi à St-Louis.

St-Louis, 23 novembre—Le prince japonais Fushimi a fait aujourd'hui une nouvelle visite à l'Exposition. Dans tous les bâtiments qu'il a visités il a été reçu cordialement. Dans la section des Philippines, les indigènes ont donné, en l'honneur du prince, une représentation spéciale de leurs danses et chants de guerre.

Le prince a fait ensuite une visite aux casernes de la garde Jefferson.

Sténographie
....EN....
20 Leçons
Première Leçon GRATUITE.

Méthodes véritablement complètes et "up to date": position garantie; leçons par la poste exclusivement; ne porte pas atteinte aux occupations régulières; pas de difficultés; tout est simple et clair; endossée par des conseils d'éducation et les principaux journaux; des milliers de gradués. Département 25, de la Campagne d'Education, 211 Townsend Bldg, New York.
4 oct—mar jeu dim